

# Pour une implantation soignée des éoliennes

Roger Nordmann, membre de la Commission de l'énergie du Conseil national, a été cité par Michel Bühler lors de la séance d'information de décembre dernier consacrée au projet éolien de Sainte-Croix. Il vient de sortir un livre sur la question de l'énergie, nous lui avons donc demandé son appréciation sur les projets éoliens en général et sur celui de Sainte-Croix en particulier.



**Pour en savoir plus :**  
**Roger Nordmann,**  
**« Libérer la Suisse**  
**des énergies**  
**fossiles - Des**  
**projets concrets**  
**pour l'habitat,**  
**les transports**  
**et l'électricité »**  
**(Editions Favre,**  
**Octobre 2010, 192 pp,**  
**couleur, fr 36.-).**  
**Disponible en**  
**librairie (peut-**  
**être commandé**  
**sous [www.roger-](http://www.roger-nordmann.ch)**  
**nordmann.ch).**

Avant d'examiner le projet éolien de Sainte-Croix, il faut rappeler le contexte énergétique national dans lequel il s'inscrit. Les centrales nucléaires suisses, qui couvrent 40% de la consommation d'électricité, arriveront progressivement en fin de vie entre 2020 et 2040. Trois grands groupes électriques – Alpiq, FMB et AXPO – aimeraient les remplacer par de

nouvelles centrales atomiques. Le peuple suisse se prononcera en 2013 sur le principe de la construction de ces nouvelles centrales nucléaires. Pour ma part, je m'y oppose, parce que la technologie nucléaire est dangereuse pour la population et l'environnement. En particulier, il me paraît irresponsable de produire des déchets radioactifs qui resteront dangereux et toxiques pendant plus de 200'000 ans.

Pour se passer du nucléaire, il faut cependant des alternatives crédibles. La première chose à faire est d'utiliser plus efficacement l'électricité. Des économies très substantielles de l'ordre de 30% sont réalisables en remplaçant les appareils électriques et électroniques par des modèles moins gourmands (à performance équivalente). Il s'agit aussi de remplacer progressivement les chauffages électriques, qui gaspillent bêtement une énergie noble.

Malgré ces économies, la consommation d'électricité ne baissera pas, pour deux raisons : premièrement, la population augmente légèrement. D'autre part, il s'agira d'électrifier progressivement le parc automobile, pour se passer du pétrole et éviter les émissions de CO<sub>2</sub>. Si les transports publics peuvent absorber aisément la mobilité en ville, dans les régions périphériques, la voiture demeurera en effet indispensable. Par chance, une voiture électrique consomme environ quatre fois moins d'électricité qu'une voiture conventionnelle ne brûle d'essence.

Tout dans tout, nous pouvons donc stabiliser la consommation d'électricité, mais il est illusoire de la réduire. Pour remplacer progressivement la production nucléaire, il s'agit donc de produire de l'électricité propre. La baisse très rapide des coûts de

l'électricité photovoltaïque permettra à cette technologie d'arriver à couvrir environ 20% de la consommation. Il nous faut cependant aussi une source qui produise beaucoup d'électricité propre en hiver, et c'est là que les éoliennes ont un rôle important à jouer : elle peuvent aisément produire 10% de la consommation suisse, avec un pic hivernal. Avec la biomasse, la géothermie et la petite hydroélectricité, il devient alors possible de remplacer complètement la production nucléaire. A noter qu'au cours de sa vie, une éolienne produit 70 fois plus d'énergie qu'il en faut pour la fabriquer puis la démonter. Les éoliennes ont donc un très bon bilan écologique.

Sur le principe, le projet d'éoliennes à Sainte-Croix me paraît donc digne d'être soutenu. Les procès d'intention contre la Romande Énergie me semblent hors de propos : la Romande Énergie n'a pas de projets de centrale nucléaire et a renoncé à participer à des centrales à charbon. Il faut plutôt se réjouir que cette entreprise majoritairement en mains des communes et du canton investisse substantiellement dans le renouvelable. Ce projet représente aussi une chance en terme d'activités économiques et de recettes fiscales pour une région qui a beaucoup souffert de la crise industrielle.

Par contre, dans le détail, il me semble

qu'après la phase de mise à l'enquête, certaines corrections du projet doivent être envisagées. En particulier, l'implantation des premières éoliennes sur le Mont-des-Cerfs me semble discutable, car la distance est insuffisante par rapport à la localité de Sainte-Croix. La Romande Énergie pourrait chercher des emplacements alternatifs, par exemple le long de la frontière française. En offrant la main à une amélioration du projet, la compagnie vaudoise faciliterait l'acceptation des éoliennes. Ce serait sage, car on ne saurait faire aboutir un tel projet contre l'opinion de la population.

Roger Nordmann

Membre de la Commission de l'environnement, de l'Aménagement du territoire et de l'Énergie du Conseil national.

